

Le jardin



En ville, nombreux sont ceux qui désireraient avoir un jardin pour se délasser, cultiver ses légumes, voir pousser ses fleurs, bronzer sur sa chaise longue en regardant voler les papillons... En plus d'être un petit paradis pour nous, les jardins peuvent aussi être une zone refuge pour toute une faune et une flore qui peine à trouver où se loger sur un territoire de plus

en plus bétonné. Malheureusement, ils sont trop souvent des déserts de biodiversité : malgré sa verdure, le trop célèbre gazon anglais entouré d'une haie de thuyas est aussi appelé béton vert, car seules quelques espèces peuvent y trouver refuge. Allier notre bien-être et celui de la nature est le but du jardin naturel.

Le jardin naturel

Le jardin naturel tend à allier notre bien-être et celui de la nature. Sa bonne santé est directement corrélée avec sa biodiversité. On peut le voir comme un grand organisme dans lequel chaque être vivant (plante ou animal) a son rôle à jouer. Plus la biodiversité est grande, moins les végétaux sont sensibles aux perturbations (maladie, attaques de ravageurs, etc.).

Voici quelques conseils pour enrichir la vie de votre jardin

- Bannissez les pesticides qui empoisonnent toute la chaîne alimentaire y compris vous-même.



- Les milieux doivent être diversifiés, on veillera donc à créer de nombreux micro-habitats : prairie fleurie, haie, tas de bois, étang, etc.
- On laissera des zones sans interventions pour que la faune puisse s'y réfugier.
- Dans la prairie fleurie, laissez les plantes monter en graine. En plus de nourrir les oiseaux et les insectes, elles se ressèment pour l'année suivante.
- Les oiseaux se nourrissent de nombreux ravageurs. Favorisez-les avec une haie indigène, une mangeoire en hiver et des nichoirs.
- Si vous laissez sortir votre chat, ce qui n'est pas recommandable, mettez-lui au moins une clochette autour du cou pour laisser une chance aux oiseaux et lézards de s'enfuir avant son arrivée.
- Soignez votre sol : évitez de le compacter et de le retourner trop souvent et trop profondément, favorisez-y le développement des microorganismes en y ajoutant de la matière organique (compost, paillage, etc.) et en y laissant les feuilles mortes se décomposer.

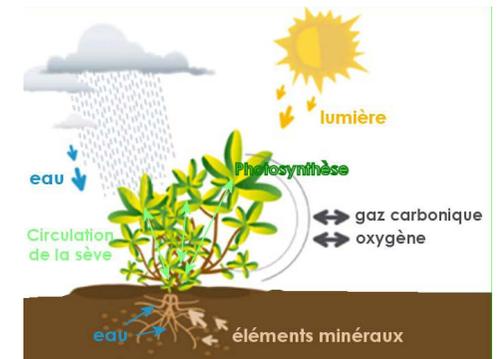
Les plantes

Les principaux paramètres influençant la croissance d'une plante sont : la nature du sol (granulométrie, acidité, microorganismes, éléments disponibles, etc.), la quantité d'énergie lumineuse reçue et le climat (humidité, température, pluviométrie).

Chaque espèce a des préférences bien précises par rapport aux variables citées plus haut. Il faut donc bien se renseigner sur ses besoins afin de trouver le site idéal pour sa croissance.

On veillera à privilégier des plantes locales, car en plus d'être adaptées à notre climat, elles fournissent le gîte et

le couvert à la plupart des insectes de nos régions. De plus, les plantes exotiques peuvent devenir envahissantes et donc porter préjudice aux milieux naturels.



L'arbre à papillons : le cadeau empoisonné

Le buddleia est planté dans de nombreux jardins pour que ses fleurs attirent les papillons. Cependant, seuls les papillons adultes viennent butiner ses fleurs. Il ne fournit aucune nourriture pour les chenilles, pour qui les feuilles sont toxiques.

Chaque plante produisant environ 3 millions de graines par année, il est considéré comme une espèce envahissante. Il colonise les friches où il prend la place des plantes locales sur lesquelles se développent notamment les chenilles.



Les aménagements



La haie indigène : elle sert de brise-vent, de zone de refuge pour les oiseaux et les insectes.



L'étang : En plus de son aspect esthétique, il abrite une faune variée : tritons, grenouilles, libellules... qui sont autant d'alliés pour lutter contre les indésirables qui dévorent nos légumes. De plus, il sert d'abreuvoir aux oiseaux et aux hérissons.



Le tas de bois est le gîte des gros animaux tels les hérissons et les crapauds, mais aussi celui des petites bêtes comme divers scarabées, cloportes et mille-pattes.



Le tas de pierres ensoleillé est le repaire des lézards et de divers insectes qui viendront s'y réchauffer et s'y cacher.



L'hôtel à insectes sert de lieu de ponte et de dortoir pour les abeilles solitaires, les syrphes, les chrysopes, les coccinelles...



Les friches d'orties ou de ronces sont généralement bannies des jardins, mais elles sont des lieux de refuge pour les renards, les muscardins et de nombreux oiseaux. De plus, plusieurs espèces de papillons sont directement dépendantes de ces milieux.



Les arbres morts servent de refuge aux pics et sittelles qui nichent dans les cavités. De nombreux insectes telles les larves de lucanes cerfs-volants se nourrissent du bois mort.



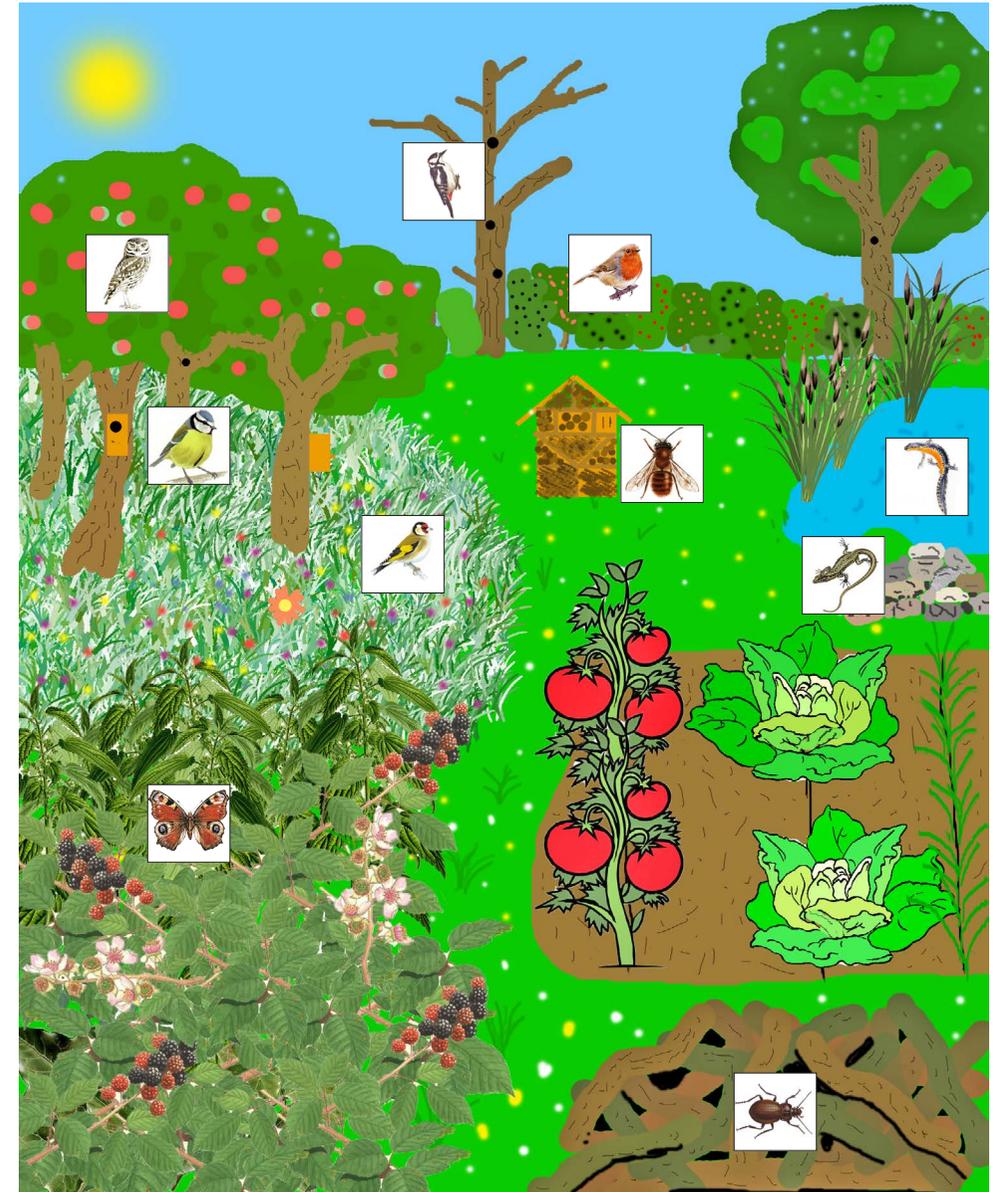
On privilégiera les oiseaux en plaçant **des nichoirs** dans les sites appropriés à l'abri des chats.



Le verger haute tige, en plus de nous fournir des fruits, sert de refuge à de nombreux oiseaux.



La prairie fleurie abrite une multitude d'insectes pollinisateurs. Les graines attirent de nombreux oiseaux comme les chardonnerets.



Les bonnes « mauvaises herbes »

De nombreuses « mauvaises herbes » sont comestibles. En les connaissant, la corvée de désherbage se transforme en une récolte riche en saveurs. De plus, ces plantes méconnues recèlent de nombreuses propriétés thérapeutiques. Il serait donc vraiment injuste qu'elles finissent au compost.

	Nom	Usages alimentaires	Usages thérapeutiques	Autres
	L'ortie (<i>Urtica dioica</i>)	Crues, les feuilles hachées finement relèvent les salades. Cuites, elles se mangent en soupe ou comme les épinards.	Très riche en vitamines et minéraux, elle est reminéralisante et diurétique.	Elle est la plante hôte pour les chenilles de nombreux papillons. On en fait un purin qui sert d'engrais et d'insecticide.
	Le pissenlit (<i>Taraxacum officinale</i>)	Les feuilles amères se mangent en salade ou cuites avec d'autres plantes. Les fleurs font de bonnes confitures. Les racines se consomment cuites.	La racine et les feuilles sont dépuratives et utiles pour les problèmes de foie.	Très mellifères, les fleurs attirent de nombreux insectes.
	L'herbe aux goutteux (<i>Aegopodium podagraria</i>)	Les jeunes feuilles au goût de carotte se mangent en salade ; cuites elles font d'excellents gratins.	Les feuilles sont dépuratives (éliminent les toxines), elles étaient jadis utilisées contre la goutte.	Au Moyen Âge, il était cultivé comme légume et plante médicinale dans les abbayes.
	Les plantains (<i>Plantago sp.</i>)	Avec leur goût de champignon, ils relèvent les salades et les soupes.	En usage externe, ils soulagent les piqûres et les coupures. En usage interne, ils sont dépuratifs et combattent les problèmes pulmonaires.	Les graines sont appréciées par les oiseaux.
	Les trèfles (<i>Trifolium sp.</i>)	Les fleurs sont agréablement sucrées. Les feuilles peuvent être ajoutées aux soupes et aux salades.	Les fleurs sont utilisées contre la toux. Elles entrent dans la composition de pommades cicatrisantes.	Très mellifères, les fleurs attirent de nombreux insectes. Ils font un très bon engrais vert, car ils captent l'azote atmosphérique.

Les petites bêtes - les pollinisateurs

Les pollinisateurs se nourrissent de nectar ou de pollen. En se déplaçant de plante en plante, ils fécondent les fleurs qui se transformeront ensuite en fruits et en graines. Sans les insectes, 80% des plantes cesseraient d'exister. La plupart des fruits que nous mangeons (y compris les tomates, aubergines et autres poivrons) sont directement dépendants d'une bonne pollinisation pour être productifs. Prenez-donc soin de vos alliés.

Les syrphes sont des mouches ressemblant à des guêpes pour éviter d'être importunées. Leurs larves sont prédatrices des pucerons alors que les adultes participent à la pollinisation des fleurs.



Les abeilles solitaires sont de très bonnes pollinisatrices. Au contraire de leurs cousines domestiques, elles ne vivent pas en groupe. Suivant les espèces, la femelle a besoin de bois mort, de sable ou encore de tiges creuses pour y déposer ses œufs.



Les papillons pollinisent de nombreuses fleurs. Avec leur longue trompe, ils arrivent à récupérer du nectar même dans les fleurs dont la corolle est trop profonde pour les autres insectes. Leur diversité est représentative de la qualité écologique des milieux.

Les petites bêtes - les prédateurs

Les prédateurs régulent nombre de petites bêtes attaquant les plantes. Dans un jardin naturel, une explosion de pucerons sera très vite « digérée » par la multitude d'insectes qui viendra s'en régaler. Ces gardiens du jardin sont une assurance pour avoir des plantes en bonne santé.

Les vers luisants sont spécialisés dans la chasse aux escargots et aux limaces. Le mâle est attiré par la lumière émise par la femelle. Malheureusement, ils disparaissent des jardins à cause des lumières artificielles et des pesticides.



Les carabes sont d'élégants scarabées qui raffolent des limaces, chenilles et autres vers nuisibles. Un tas de bois ou de branches leur fournit un abri autour duquel les limaces n'ont qu'à bien se tenir...

La coccinelle est une prédatrice vorace de pucerons aussi bien à l'état larvaire qu'adulte. La couleur vive des adultes informe les oiseaux de sa toxicité.



Les petites bêtes - les décomposeurs

Les petites bêtes grouillant dans le tas de compost sont des alliées méconnues. En décomposant les déchets, elles rendent à nouveau disponibles les éléments qui serviront d'engrais aux plantes. Sans elles, nous serions envahis de détritiques et les plantes ne pousseraient plus. Qui sont ces travailleuses de l'ombre?

Le lombric est un infatigable travailleur qui mange la moitié de son poids chaque jour. Ses rôles dans l'aération des sols et dans la dégradation de la matière organique en font un partenaire indispensable pour la bonne santé du sol.



Les limaces dévoreuses de salades sont les ennemis publics n°1 dans bien des jardins. Cependant, à leur décharge, elles consomment principalement les végétaux en mauvais état ou en décomposition. Traditionnellement, elles étaient avalées pour lutter contre les ulcères d'estomac.



Les cloportes sont des petits crustacés. Respirant grâce à leurs branchies, ils se cachent dans les lieux sombres et humides. Pour se nourrir, ils décomposent le bois et les feuilles mortes. Lorsqu'ils se sentent menacés, ils se roulent en boule.



Les trucs du jardinier

Tous les jardiniers ont leurs secrets pour avoir de beaux légumes, en voici quelques-uns :

Les engrais naturels

Le compost récupère tous vos déchets organiques qu'il transforme en engrais pour vos plantes. En plus d'enrichir le sol en minéraux essentiels, il favorise un sol sain, riche en microorganismes. Ne le placez pas juste à côté du potager, car les limaces aiment s'y cacher.

Plutôt que de laisser le sol nu entre 2 récoltes, faites pousser **un engrais vert**, puis fauchez-le et laissez-le sur place. Il a pour but d'améliorer la qualité de votre sol et de lutter contre l'érosion. Les plus connus sont le seigle, la vesce, la moutarde et la luzerne.

À la fois engrais et insecticide, le **purin d'ortie** est la potion magique du jardinier. Pour le fabriquer, il faut laisser macérer pendant dix jours 1 kg d'ortie dans 10 L d'eau. Le liquide obtenu est filtré, dilué 10 fois, puis vaporisé sur les plantes ou utilisé comme engrais liquide.

Contre les insectes

En cas d'infestation de pucerons, si les coccinelles tardent à venir, sprayez-les avec du savon noir dilué, c'est inoffensif pour nous, mais mortel pour les pucerons.

Contre les limaces

Les limaces sont alcooliques... Pour limiter leur population servez-leur des bières dans des gobelets enterrés dans le sol. En voulant y boire, elles s'y noieront par dizaines.

Les associations de plantes

Comme chez les humains, les plantes ont plus ou moins d'affinités entre elles. Par exemple, certains légumes sont bénéfiques pour leurs voisins ou se protègent mutuellement des parasites. Ainsi, la carotte éloigne la mouche du poireau et le poireau celle de la carotte.

Petite bibliographie

- Albouy V., *Le jardin naturel*, Ed. Delachaux et Niestlé.
- Lisak F., *Le jardin de Fred*, Ed. Plumes de carotte.
- Schwarz U., *Le jardin naturel*, Ed. Atlas visuel payot.
- Thorez J-P., *Le petit guide du jardinage biologique*, Ed. Terre vivante.
- Von Heynitz K., *Le compost au jardin*, Ed. Terre vivante.
- Wagner h., *Le poireau préfère les fraises*, Ed. Terre vivante.

Sites internet

- www.energie-environnement.ch/maison/jardin/charte-des-jardins
- www.jardinageecologique.ch/page3
- www.echo-mer.com/jardinage-ecologique.pdf